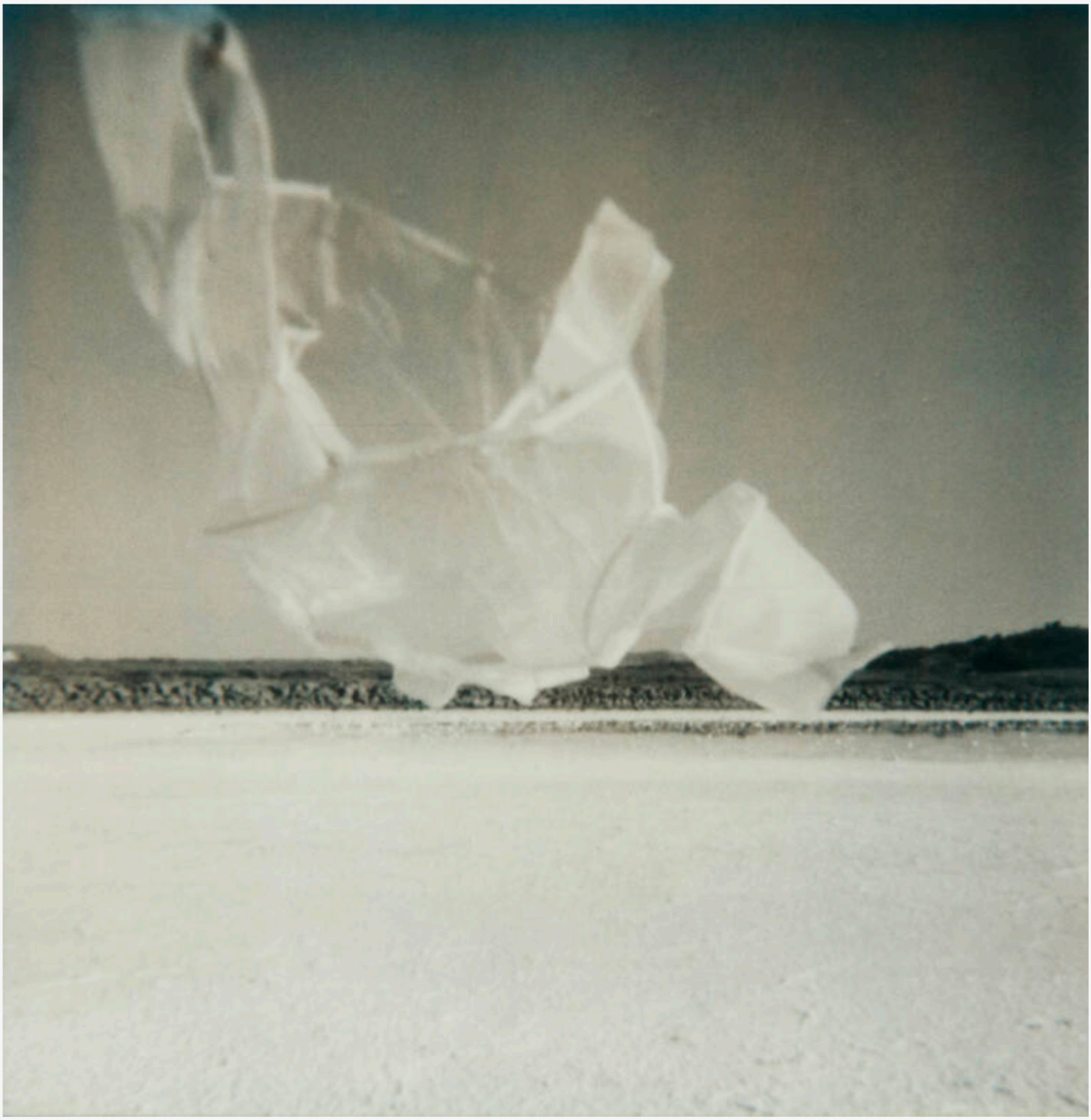
Libération

Diaporama

Corinne Mercadier : «Le ciel lunaire, la lumière forte et le hasard sont déjà là»



«Pola#42», série «Une fois et pas plus», 2000. Exposition «Images rêvées» à l'Espace photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e, jusqu'au 2 juillet. Exposition collective : «La Tisserande des nuits – photographies 1», à l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges, jusqu'au 11 juin. A voir aussi : «Entre terre et ciel», film de Sandra Städeli, Amart films sur www.corinnemercadier.com. (Photo Corinne Mercadier. Coutesy galerie Les Filles du Calvaire)

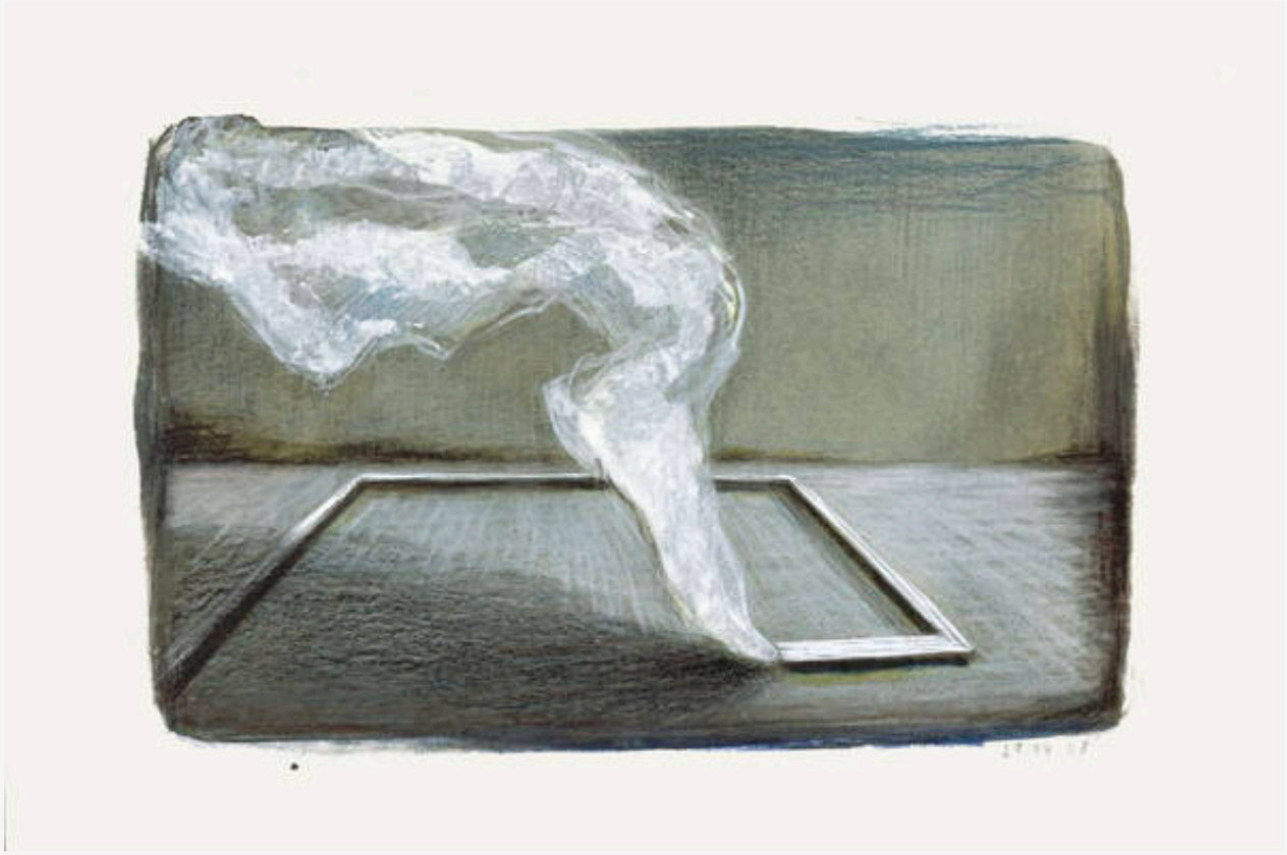
par Dominique Poiret

publié le 17 mai 2016 à 12h21

«Pola#42», série «Une fois et pas plus», 2000. Exposition «Images rêvées» à l'Espace photographique Leica, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8e, jusqu'au 2 juillet. Exposition collective : «La Tisserande des nuits – photographies 1», à l'Ecole nationale supérieure d'art de Bourges, jusqu'au 11 juin. A voir aussi : «Entre terre et ciel», film de Sandra Städeli, Amart films sur www.corinnemercadier.com. (Photo Corinne Mercadier. Coutesy galerie Les Filles du Calvaire)

«Pola #89», série «Une fois et pas plus», 2000. «Là encore, le Polaroid SX70 établit une distance particulière avec le réel, au gré de ses réactions et de sa technologie. En réponse à "Angels", voici ma première photographie d'objet lancé, il y a seize ans. Un personnage fantomatique sur la plage de Carteret : dans le vent vole une chemise qui, en un instant invisible à l'œil, a pris la forme d'un être pressé, indéfinissable, à l'ombre étrange. Le ciel lunaire, la lumière forte et le hasard sont déja là.» (Photo Corinne Mercadier. Courtesy galerie les Filles du Calvaire)

«Pola #88», série «Une fois et pas plus», 2000, Polaroid SX70 d'après tirage argentique. «Jusqu'en 2008, j'ai travaillé au SX70, et exposé des tirages de grands formats réalisés à partir des originaux, ce sont eux que l'on peut voir chez Leica à Paris dans l'exposition "Images rêvées". Un personnage reçoit des sculptures en voiles souples qui l'enveloppent en attendant que la gravitation les repose au sol, nuage pour une image.» (Photo Corinne Mercadier. Courtesy galerie les Filles du Calvaire)



«Black screen drawing #5», 2008. «Un dessin sur papier, miniature d'encre, de crayon de couleur et de gouache. Il fait partie d'une série de rêveries, dans lesquelles les éléments représentés ne livrent pas leur sens, ni leur usage. Pipeline ? Fumée ou volume flottant ? Labyrinthe ? En tous cas, un espace graphique auquel je suis très attachée, et qui accompagne celui de la photographie.» (Dessin Corinne Mercadier. Courtesy galerie les Filles du Calvaire)

«Demain», série «Solo», 2014. «Sous l'espace noir d'un ciel intersidéral, dans un salin abandonné, une fillette tourne en courant sur le chemin d'un cercle tracé au sol et rencontre elle aussi des constellations, toujours lancées, qui viennent jouer avec le temps et l'espace. Ni elle ni eux ne touchent le sol. Ce jour-là, Sandra Städeli a réalisé pour Amart Films un portrait vidéo de six minutes, et dans le film la gamine court toujours…» (Photo Corinne Mercadier. Courtesy galerie les Filles du Calvaire)

«Adoration», série «Le ciel commence ici», 2014. «Pour cette série, une partie des photos est réalisée sur le toit de l'Observatoire de Paris. Superbe bâtiment, toujours en lien avec les espaces qui me passionnent. Ici, Daniel Larrieu, chorégraphe et danseur avec qui j'ai une longue complicité de travail, se cache le visage en glissant dans ses mains une constellation, pendant que d'autres lui sont lancées. Peut-être ont-elles dessiné en plein vol un lointain amas d'étoiles visible ailleurs dans l'univers.» (Photo Corinne Mercadier. Courtesy galerie les

Filles du Calvaire)

«Angels», série «le Ciel commence ici», 2015. «Cette série, sur laquelle je travaille, a été exposée à la galerie Les filles du calvaire à Paris. La scène se passe à Deauville, sur le toit des Bains pompéiens, au cours d'une carte blanche pour le festival Planche(s) contact 2015. Dans cette nuit américaine, Anne Laurent, danseuse, regarde au loin et ne prête pas attention aux livres dorés qu'on a lancés vers elle. Elle, immobile, eux en plein mouvement, anges voletant dans le dos d'une vigie rêveuse.» (Photo Corinne Mercadier. Courtesy galerie les Filles du Calvaire)